



## NOËL - MARIE

**I**L avait de grands yeux naïfs ; de grands yeux aussi bleus que l'azur du ciel.

Il avait de beaux cheveux soyeux ; de longs cheveux aux chauds reflets, fins comme " les fils de la Vierge " — ces fils impalpables qui, les soirs d'automne, planent au-dessus des bruyères roses et des genêts d'or.

Il avait, surtout, une âme idéalement belle ; une âme aussi blanche que la neige des hautes montagnes et le lys immaculé ; aussi pure que le cœur lilial des anges de l'Enfant-Jésus.

Il avait douze ans et s'appelait Noël-Marie.

C'est lui qui, autrefois, vêtu d'une jolie soutanelle rouge et d'un petit surplis blanc, tout garni de fines dentelles, répondait la sainte messe à Monsieur le Recteur.

Mais, hélas ! Maintenant, M. le Recteur n'est plus là. Horrible fantôme rouge, la Révolution est apparue jusque dans les villages les plus reculés de Basse-Bretagne, jusqu'à Kerlorc'h, pays de Noël-Marie. Traqué comme une bête malfaisante, M. le Recteur a dû fuir son presbytère et aller se cacher au fond des bois.

Mon Dieu ! la triste époque ! époque de sang, d'épouvante et d'apeurement ! époque où les églises sont closes et les clochers muets ; où les prêtres, comme au temps des lointaines persécutions, s'en vont mourir, pour leur Dieu, au chant des cantiques !

Certes, Noël-Marie ne demeure pas dans un palais. Il habite une petite auberge de Bretagne : une toute petite auberge, au bas de la côte, où s'arrêtent les diligences.